

le monde espère, Dieu la trouve belle, il la contemple avec tendresse, il la salue avec enthousiasme : « *Tota pulchra es et macula non est in te.* » Vous êtes toute belle, et il n'y a pas de tache en vous. »

Charmé de sa beauté, il va maintenant accumuler sur elle ses faveurs et elle surpassera presque infiniment la première Eve.

La conception immaculée de Marie est en effet le point de départ des miracles dont elle devait être pétrie. Le lendemain, dit Bossuet, le miracle continue. Sa naissance déconcerte les lois de la nature ; elle ignore la concupiscence, elle est confirmée en grâce et sa vie est exempte des plus légères souillures auxquelles les âmes les plus saintes ne peuvent échapper ; sa raison se développe à l'âge où elle dort encore chez les petits enfants ; sa présentation fait preuve d'un amour précoce qui ne peut s'expliquer que par une action singulière de l'Esprit-Saint ; elle a une virginité féconde, son enfantement est sans douleur et son fils est le fils de Dieu.

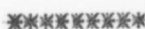
Elle dut mourir cependant, ce qu'elle ne devait pas la première Eve, mais sa mort ne fut qu'un sommeil ; dans sa sépulture, la corruption respecta sa chair très pure, elle eut une résurrection anticipée, elle monta en triomphe au ciel portée sur les ailes des Anges ; de là elle règne sur la mort et préside à ses destinées : tout cela est la conséquence de la première grâce de la Conception immaculée. C'est une harmonie totale, qui éclate du berceau à la tombe et qui la rend belle, parfaitement belle, *tota pulchra es*, belle partout et toujours.

Oh ! qu'il est donc juste d'exalter le privilège de l'Immaculée-Conception et pourra-t-on jamais le faire assez ? Qu'il est donc juste de chanter nous aussi le cantique de Dieu lui-même à la gloire de Marie : *tota pulchra es*, vous êtes toute belle, ô Marie, *et macula non est in te* et il n'y a point de tache en vous, *tu gloria Jerusalem*, vous êtes la gloire de Jérusalem : de l'Eglise catholique qui règne au ciel et milite sur la terre. *Tu letitia Israël*, vous êtes la joie d'Israël, du peuple choisi de ceux qui vous aiment, *tu honorificentia populi nostri*, vous êtes l'honneur de notre race, de l'humanité tout entière refaite et régénérée en vous. O Marie, souvenez-vous que vous êtes des nôtres, fille d'Adam comme nous selon la nature, dites à Dieu que vous êtes notre sœur et il aura pitié de nous, pauvres pécheurs, qui avons recours à vous et il nous sauvera : « *Novi mulier quod pulchra sis, dic ergo, obsecro te, quod soror mea sis et bene mihi sit propter te et vivat anima mea !* » Gen., XII, 13.

MARIANUS



Nous



Chapiti

François toi
comme il l'a



Lorsqu'il f
saint, et dit :
« votre amour
« d'affection,
« tache. »

Le bienheu
jours il avait
la poser sur la
sur la tête de
par l'Esprit-S.
Bernard. »

Alors frère
çois posant sa
ses compagno
« le premier fr
« il résolut de
« quitta très p
« cette raison
« tenu de l'ain
« En conséque
« quiconque s
« comme un a